

LES VERBES *STICI* et *DOCI* EN SERBE : L'ESPACE ET LE TEMPS

Tijana Asic

Paris ; décembre 2013

1. Introduction

De nombreuses études ont montré que dans beaucoup de langues des expressions lexicales telles que les verbes de mouvement ou de localisation subissent des changements sémantiques et fonctionnels pour devenir des auxiliaires modaux-aspectuels-temporels (cf. Kuteva 1999). A titre d'exemple, les verbes *aller* et *venir* entrent dans un très grand nombre de constructions dans lesquelles ils expriment non plus un mouvement physique mais un « mouvement » dans le temps ou dans l'espace mental (voir, entre autres, De Mulder 2010, Havu et Havu 2006). La description du processus de désémantisation des verbes sémantiquement pleins renvoyant, à la base, aux différents types de mouvement dans l'espace est particulièrement intéressante parce qu'elle permet de mieux comprendre comment et pourquoi ces éléments spatiaux acquièrent des valeurs abstraites. La possibilité d'employer ce type de marqueurs pour décrire aussi bien l'espace que le temps souligne la perception dynamique des deux domaines.

Dans ce travail nous essayerons d'expliquer un processus sémantique assez spécifique en serbe : il s'agit du verbe *stići* (*arriver*), qui dans certains contextes linguistiques perd son sens primaire (le déplacement spatial) et devient une sorte de semi-auxiliaire : il signale que le sujet a eu suffisamment de temps pour accomplir une action : son sens dans ce cas serait équivalent au sens des constructions française/ *arriver à*)// *parvenir à faire quelque chose*:

1) Stigli su da pročitaju pismo

Arriver+PP+MPL être+PRES+PPL3 que lire+ PRES + PPL3 lettre+ACC+NSG

Ils ont eu assez de temps pour lire la lettre

Partant de l'hypothèse que ce sens est motivé et non- aléatoire, nous tâcherons de découvrir les composants sémantiques du verbe permettant cette transition, ainsi que d'autres facteurs contribuant à l'interprétation particulière de la phrase citée ci-dessus.

Le sens spatial du verbe *stići*

Dans son usage spatial de base, *stići* dénote : a) soit le fait de rattraper quelqu'un – dans ce cas, il demande un COD ; b) soit le fait de parvenir à une destination – dans ce cas il demande un complément de lieu, sous la forme de syntagme prépositionnel:

2) Stigao ga je.

Arriver+PP+SG3 lui + ACC+ être+PRES+sg3

Il l'a rattrapé.

3) Stigli su iz Beograda na more.

Arriver+PP+MPL être+PRES+PPL3 depuis Belgrade+GEN sur mer+ ACC+ NSG

Ils sont arrivés de Belgrade à la mer.

Notons que dans son deuxième sens spatial, *stići* est sémantiquement proche du verbe *doći* (*venir*), puisque les deux dénotent le changement de place du sujet : son mouvement de l'endroit X (l'origine) à l'endroit Y- la destination Ainsi dans l'exemple 3) *stići* peut être remplacé par *doći* (*venir*).

Toutefois, ces deux verbes ne sont pas synonymes: La première différence entre eux concerne la composante déictique, présente uniquement dans *doći*. *Venir* est un verbe *déictique* (Fillmore 1997 (1967/1975), il indique que le déplacement est orienté vers une subjectivité dont l'actant se rapproche (*afférence*). Cela dit on ne peut pas dire :

4) *Mi smo ovde a ti treba da dodješ tamo.

Nous être + PRES+ PPL1 ici et toi Etre nécessaire+PRES+PSG3 que venir+PRES+PSG2 là-bas

*Nous sommes ici et toi, il faut que tu viennes là-bas

Stići par contre n'est pas déictique ; le déplacement est orienté vers un endroit non spécifié par rapport à la position du locuteur ou d'une subjectivité. Voilà pourquoi la phrase suivante est tout à fait normale :

5) Mi smo ovde a ti treba da stigneš tamo.

Nous être + PRES+ PPL1 ici et toi Etre nécessaire+PRES+PSG3 que arriver+PRES+PSG2 là-bas

Nous sommes ici et toi, et toi il faut que tu arrives là-bas.

Force est de constater qu'avec *stići* l'accent n'est pas sur l'orientation du lieu où le sujet se déplace mais sur le fait que le point final d'une trajectoire est accédé.

Cette caractéristique de *stići* est la conséquence d'une autre différence avec *doći* qui va s'avérer très importante pour nos analyses : *stići* donne la présupposition que le mouvement vers le but a déjà commencé ou bien qu'il est prévu. Cela signifie que la négation ne peut pas affecter le fait d'être (ou de vouloir se mettre) sur le chemin vers le point final, comme le montre l'exemple suivant :

- 6) Ne, gosti nisu stigli.* Rešili su da ne izlaze iz kuće danas.
 Non, invités+MPL NEG+être+PRES+PPL3 + arrivés+ PPL3 décidés+ PP que+
 NEG+ sortir de maison+GEN+ MSG aujourd'hui
 Non les invités ne sont pas arrivés.* Ils ont décidé de ne pas quitter la maison
 aujourd'hui

L'usage de *stići* implique obligatoirement que le sujet a l'intention de se déplacer (ou qu'il est déjà en route) vers l'endroit en question et ce fait ne peut pas être annulé.

Doći au contraire n'a pas cette présupposition et on peut bel et bien dire :

- 7) Ne, gosti nisu došli. Rešili su da ne izlaze iz kuće danas .
 Non, invités+MPL NEG+être+PRES+PPL3 + venus+ PPL3 décidés+ que+ NEG+
 sortir de maison+GEN+ MSG aujourd'hui
 Non les invités ne sont pas venus. Ils ont décidé de ne pas quitter la maison
 aujourd'hui

Enfin, ces deux verbes diffèrent en ce qui concerne le rapport entre la volonté du sujet et la réalisation de l'action. Cela dit, on peut décider de ne pas venir mais on ne peut pas décider de ne pas arriver :

- 8) Petar neće stići : *tako je odlucio.
 Petar NSG +NEG arriver+ FUT +PSG3 : ainsi être+PRES+PSG 3 décider PP MSG
 Pierre n'arrivera pas : *il a décidé comme ça.
- 9) Petar neće doći : tako je odlucio.
 Petar NSG +NEG venir+ FUT +PSG3 : ainsi être+PRES+PSG 3 décider PP MSG
 Pierre ne viendra pas : il a décidé comme ça.

La conséquence de cette différence est qu'on peut ordonner à son interlocuteur de venir alors qu'on ne peut pas lui ordonner d'arriver¹.

¹ Dodji odmah ! (viens immédiatement!) *Stigni odmah !!

Stići *résultatif et non-résultatif*

Le sens du verbe *stići* est sémantiquement proche de *doći* lorsque l'accent est sur le résultat du parcours ; c'est-à-dire sur la conséquence de l'événement dénoté par le verbe – saisir le dernier point d'un itinéraire signifie se trouver dans un endroit.

10) Stigao je kući. Sad ćemo da razgovaramo o tom problemu.

Arriver+PP+MSG être+PRES+PSG3. Maintenant FUT+PPL1 que discuter+PRES+PPL1 de ce+DAT problème+DAT+NSG

Il est arrivé à la maison. On va parler de ce problème maintenant.

11) Stigao je direktor. Možemo početi.

Arriver+PP+MSG être+PRES+PSG3 directeur. Pouvoir+PRES+PPL1 commencer INF

Le directeur est arrivé, On peut commencer.

Cependant, *stići* peut, comme tout autre verbe d'ailleurs, avoir un emploi non-résultatif ; Ce qu'il communique alors ce n'est pas le résultat du parcours (le sujet se trouve au dernier point de la trajectoire.) mais le fait que le sujet a réussi dans sa tâche (il peut très bien ne plus être là) : cela suggère/ implique que ce n'était pas facile, qu'il y avait des obstacles et qu'on peut considérer l'événement de parvenir au point final comme un succès. Donc, l'information pertinente porte sur la capacité du sujet à se rendre à l'endroit en question

À notre avis, cet usage est conceptuellement proche du sens de *stići* où le sujet court pour rattraper son objet : c'est l'idée de l'effort et d'adresse / aptitude nécessaire pour atteindre le but.

12) Zamisli, juce je beba puzeći iz spavaće sobe stigla u dvoriste.

Imaginer IMP PSG2 ; hier bébé + NOM+NSG être+PRES+PSG3 ramper PARTICIPE PRESENT depuis dormir pièce+ GEN arriver+PP+FSG dans cours+ ACC+NSG

Imagine, hier le bébé a réussi en rampant à aller de la chambre à coucher jusqu'à la cour.

13) Taj čovek-heroj je na rukama stigao na vrh Kilimandzara.

Ce ADJ DEMONST MASC+ NOM+ SG homme NOM + MSG héros NOM+ MSG être+PRES+PSG3 sur mains INST+NPL arriver+PP+MSG + sommet ACC+NSG Kilimandjaro GEN NSG

Cet homme héros est arrivé au sommet de Kilimandjaro en marchant sur ses mains.

La présentation du fait « se rendre à un endroit » comme un succès est surtout évidente si cet endroit est considéré comme presque inatteignable .

Dans l'exemple suivant le prédicat ne dénote pas un événement particulier mais un fait, entité temporellement non déterminée qui renvoie à une qualité du sujet (*homo sapiens*):

14) Čovek je čak stigao i na Mesec.

Homme être+PRES+PSG3 même arriver+PP+MSG et sur lune+ACC+NSG

L' homme est même arrivé à aller sur la Lune.

Dans toutes les exemples que l'on vient de citer au lieu de *stići* on pourrait dire *uspeti da stigne* (*réussir à arriver*). Soulignons que cela est impossible avec les exemples analysés dans la section précédente (avec le *stići* résultatif).

Le verbe *doći* n'a pas cette lecture de *réussir à venir/ parvenir* : avec celui-ci on constate le changement de position par rapport à une subjectivité et non le fait d'avoir atteint un but difficile.

15) Došao je na Mesec. Lepo smo ga dočekali

Venir+PP+MSG être+PRES+PSG3 sur lune+ACC. Beau être+PRES+PPL1 il+ PRONOM+ PSG3 ACC accueillir+PP+MPL

Il est venu sur la Lune ; Nous l'avons accueilli chaleureusement

16) Beba se probudila i došla u dvorište gde smo pili kafu.

Bébé pronom refl reveiller+ +PP+FSG et arriver +PP+MSG dans cours+ ACC+ NSG où être+PRES+PPL1+ boire + +PP+MPL café ACC+ NSG

Le bébé s'est réveillé et est venu dans la cour où on prenait le café.

La lecture temporelle avec *stići*

Les noms désignant les lieux

Venons-en au cas où les phrases avec *stici* ne dénotent pas le fait d'avoir réussi à arriver jusqu'à un certain point dans l'espace mais le fait d'avoir réussi à arriver à un certain endroit à une heure précise ; en d'autres termes elles communiquent que le sujet n'est pas/ ne sera pas en retard.

Mais comment cette lecture surgit-elle ? Observons l'exemple suivant :

17) Dušan je danas jedva stigao u školu.

Dusan être+PRES+PSG3 aujourd'hui à peine arriver+PP+MSG dans l'école +ACC

Aujourd'hui Dusan a failli être en retard pour l'école.

La présence de l'adverbe *jedva* (*à peine*), indique que le prédicat de cette phrase ne peut pas être interprété comme résultatif : donc il s'agit de *stici* renvoyant à la réussite de sujet de se rendre à un endroit. Mais la phrase a effectivement une interprétation supplémentaire : elle communique que le sujet a réussi à se rendre à l'endroit en question à temps.

La question qui s'impose est : comment cette interprétation temporelle est-elle obtenue ?

A notre avis il s'agit d'un processus interprétatif complexe : la première lecture est spatiale mais étant donné que nos connaissances du monde nous disent que se rendre à l'école n'est pas physiquement problématique, la proposition n'est pas suffisamment pertinente et on passe à la phase suivante du processus interprétatif. Notons que cela est possible parce que l'école est un nom sémantiquement complexe et polysémique: il a non seulement une facette spatiale (il représente un bâtiment) mais aussi une facette abstraite² : il peut dénoter le phénomène d'apprentissage mais aussi les cours qui ont lieu à l'école, à savoir les entités temporelle qui durent dans le temps et qui commencent et finissent à une heure précise. Donc la phrase ne signifie pas que le sujet a réussi à se rendre au bâtiment de l'école, mais le fait qu'il a réussi à y être pour le commencement des classes.

Essayons d'expliquer l'idée de réussite dans le domaine temporel : *stici* dans son usage abstrait indique que le temps dont le sujet dispose est/ était limité (donc l'idée de difficulté physique est transformée en contrainte temporelle) mais que cet intervalle lui suffira / a suffi pour se rendre à un endroit. Donc la capacité du sujet concerne sa vitesse, comme le montre l'exemple suivant :

18) Požuri da bi stigao³ na fakultet !

Dépêcher que être AORIST +PSG2 arriver PP+ MSG sur faculté

Dépêche-toi pour que tu arrives à la fac à l'heure !

² On peut dire: L'école est difficile ou ennuyeuse ou bien on peut dire: L'école commence à l'heure;

³ C'est le conditionnel en serbe.

Ajoutons que si on communique explicitement le moment où il faut être à l'endroit en question, le verbe *stići* perd son sens temporel (car on n'a plus besoin de faire l'inférence qu'il s'agit de l'heure où les cours commencent), il dénote seulement que le point final de la trajectoire spatiale est atteint. Naturellement, le mot *école* est dans ce cas interprété comme un lieu et non comme un événement. Dans ce cas *stići* peut être remplacé par *doći*.

19) Stigao/došao je u školu u devet.

Arriver/venir+PP+MSG être+PRES+PSG3 dans école+ACC dans neuf

Il est arrivé à l'école à 9 heures.

Force est de noter que si on ne peut pas facilement associer une activité temporellement déterminée à un nom (à savoir une éventualité qui commence à une heure précise et qui a lieu dans l'endroit en question), alors *stići* ne peut plus désigner l'événement *arriver à une heure précise* mais seulement le fait d'accéder à un endroit :

20) *Požuri i stići ćes u zgradu!

Dépêcher +IMPER+PSG2 et arriver FUT+PSG2 dans bâtiment+NSG +ACC !

*Dépêche-toi, tu arriveras à l'heure au bâtiment

Pour notre discussion il est essentiel de comprendre que la lecture temporelle est impossible avec *doći* peu importe la nature du lieu. C'est parce que ce verbe ne met pas l'accent sur le fait d'avoir terminé un parcours. C'est pourquoi le discours suivant est non-cohérent:

21) Ne brini, doći će u školu. ? Požuriće.

NEG s'inquiéter+ FUT PSG3, venir FUT+PSG3 vers école + ACC. ?Dépêcher FUT PSG3

Ne t'inquiète pas, il viendra à l'école. ? Il va se dépêcher.

Revenons au verbe *stići* : Si on veut insister sur la lecture spatiale (sur le fait que le sujet n'a pas réussi à se rendre physiquement à un endroit à cause d'un obstacle ou empêchement), on doit employer la préposition *do* (*jusqu'à*) qui insiste sur le contact avec la borne spatiale du bâtiment et qui rend impossible la lecture abstraite du nom :

22) Trčao je ali nije stigao do škole. Pao je.

Courir+PP+MSG être+PRES+PSG3 mais NEG+ être+PRES+PSG3 arriver+PP+MSG jusqu'à école+GEN. Tomber+PP+MSG être+PRES+PSG3

Il a couru mais il n'est pas arrivé jusqu'à l'école: Il est tombé.

Si dans cette phrase on emploie la préposition *u (dans)* la lecture préférée est temporelle.

22a) Trčao je ali nije stigao u školu

Courir+PP+MSG être+PRES+PSG3 mais NEG+ être+PRES+PSG3 arriver+PP+MSG dans école+NSG+ACC.

Il a couru mais il n'a pas réussi à arriver à l'école à l'heure .

22a) a une lecture temporelle à moins que le contexte cognitif ne donne pas l'information que le sujet est en route et qu'on l'attend. Si c'est le cas alors *stiči* au passé composé doit être interprété comme résultatif à S (au moment de la parole) et non à l'idée de réussir à y arriver.

La pertinence de l'état résultatif à S est explicitement marquée par la présence de l'adverbe *još (encore)*. Voilà pourquoi 30b ne peut avoir qu'une interprétation spatiale :

22b) Još nije stigao u školu.

Encore NEG être+PRES+PSG3 Arriver+PP+MSG dans école +NSG+ ACC

Il n'est pas encore arrivé à la fac.

En somme, dans la lecture temporelle, le but du sujet est de se rendre à un endroit à un moment (bien évidemment inféré grâce à la structure lexicale du nom) qui représente la borne droite de l'intervalle temporel dont il dispose. Le sens de la phrase porte sur sa capacité de bien utiliser son temps et non sa capacité physique d'arriver à un endroit difficilement atteignable.

Une chose doit être soulignée : *stíci*, temporel dans les phrase négatives ne signifie pas obligatoirement que le sujet est/ était physiquement en route vers sa destination et qu'il n'a pas/ a pas eu suffisamment de temps pour arriver au point final. Cela dit, l'énoncé suivant peut être prononcé au moment où le sujet (qui est en même temps le locuteur) est encore au lit et où il réalise qu'il ne lui reste pas assez de temps pour arriver à temps pour les cours.

Donc, il ne s'agit pas obligatoirement d'un vrai chemin mais d'une liste d'activités qu'il faut effectuer avant de se rendre à l'endroit en question⁴.

Voilà pourquoi l'énoncé suivant peut être prononcé par quelqu'un qui est encore au lit et qui vient de regarder l'heure :

23) Užas ! Neću stíci u školu!

Horreur NSG NOM ! Arriver NEG FUT PSG1

Quelle horreur ! Je n'arriverai pas à temps à l'école!

Cela nous suggère que le chemin avec *stíci* temporel doit être compris comme une entité abstraite.

***Stíci* avec les événements**

4.2 *Stíci* avec les événements

Il n'est pas étonnant que si le complément de *stíci* est un événement on puisse facilement obtenir l'interprétation temporelle. En effet les événements sont des entités temporelles à qui on attribue une référence temporelle, à savoir qui ont lieu à une heure précise. Le sens de *stíci* non-résultatif porte alors sur la capacité du sujet de se rendre à un endroit au moment de l'événement.

24) Ipak je stigao na otvaranje izložbe.

Toutefois être+PRES+PSG3 arriver+PP+MSG sur vernissage NSG +ACC exposition NSG + GEN

Il est toutefois pas arrivé pour le vernissage de l'exposition.

⁴Par exemple, avant de se rendre à l'école, il faut faire sa toilette, prendre le petit déjeuner, faire son cartable etc.

25) Svi su iznenađeni što je Jovan jutros stigao na prozivku. Obično zakasni

Tous être+PRES+PPL3 surpris +MPL quoi être+PRES+PSG3 Jovan+ NSG+NOM ce matin arriver+PP+MSG sur appel NSG +ACC. Normalement, être en retard + PRES+ PSG3

Tout le monde est surpris que Jovan ait réussi à venir à temps à l'appel des élèves ce matin. Normalement il est en retard;

L'usage du verbe *stici* est justifié par l'idée de contrainte temporelle : les deux phrases communiquent non seulement que le sujet s'est présenté à un événement mais que pour y être il a du faire un effort.

Rappelons que dans l'interprétation résultative *stici* ne dénote pas le fait d'avoir réussi d'attendre un but (ici le but est arriver au moment de l'événement- s'il est ponctuel ou pour son commencement – s'il dure dans le temps) mais l'état d'être présent à un événement. Dans ce cas on peut remplacer *stici* par *doći* sans changement de sens:

26) Direktor je upravo stigao na sastanak.

Direktor NSG + NOM être+PRES+PSG3 justement ADV arriver +PP+MSG sur réunion NSG+ACC

Le directeur vient d'arriver à la réunion.

Essayons maintenant d'analyser la différence entre *stici* et *doći* lorsqu'ils se combinent avec les événements et n'ont pas le sens résultatif:

27) Jedva je stigao na ručak

A peine être+PRES+PSG3 arriver+PP+MSG sur déjeuner+ACC

Il a failli ne pas arriver au déjeuner.

27a) Jedva je došao na ručak

A peine être+PRES+PSG3 venir+PP+MSG sur déjeuner+ACC

On a dû beaucoup insister pour qu'il vienne déjeuner chez nous

Disons le encore une fois ; c'est parce que *doći* ne met jamais en cause la capacité du sujet d'arriver à un endroit (avec les événements- les endroits où ils ont lieu) ou d'y être à un

certain moment. Cela dit l'adverbe *jedva* ne peut concerner que la volonté du sujet de se rendre au déjeuner.

Comme pour des lieux, lorsqu' on introduit un complément temporel qui dénote le moment où le prédicat a eu lieu on ne peut plus reconstruire la lecture *arriver à temps pour le commencement de l'événement* et le verbe *stíci* garde son sens spatial (il peut être remplacé par *doći*):

28) Stigla je na proslavu u 6 sati.

Arriver+PP+FSG / être+PRES+PSG3 sur fête+ACC dans 6 heures+ ACC

Elle est arrivée à la fête à 6h

***Stíci* avec d'autres types de compléments**

29) Ne brini ; Stíci ćemo na dezert

NEG inquiéter+ IMPER+ PSG2 Arriver+ FUT+PPL1 sur dessert NSG+ ACC

Nous avons assez de temps pour arriver au moment où on servira le dessert/ pour le dessert

30) Jedva smo stigli na autobus.

A peine être+PRES+PPL1 arriver + PP+ MPL+ sur+ autobus

Nous avons failli être en retard pour le bus.

Pour interpréter ces phrases (où *stíci* ne peut avoir que le sens abstrait) on a besoin de reconstruire cognitivement les événements qui ont lieu à une certaine heure ; avoir recours à la coercion.

Dans le cas de la coercion le verbe change le niveau syntaxique de son argument selon sa sous-categorisation.

En effet, il s agit d'une opération sémantique qui convertit un argument au type imposé par sa fonction. Par exemple, le nom devient une phrase prédicative, car c'est la fonction que demande le verbe. Autrement, on a une erreur de type (la phrase serait considérée comme inacceptable).

Une chose similaire se passe quand l'argument de *stíci* est un objet. Si celui-ci a une fonction télique alors dans le processus d'interprétation on reconstruit le prédicat et on obtient un événement. *Stíci* alors renvoie au fait d'avoir réussi à arriver au moment où cet événement a lieu.

Il est important de comprendre que, dans ces cas, non seulement le nom en question doit avoir des qualia téliques permettant de reconstruire mentalement un verbe mais aussi que l'événement en question doit être considéré comme temporellement déterminé :

31) Ne brini ; Stíci émo na kafu

NEG inquiéter+ IMPER+ PSG2 Arriver+ FUT+PPL1 sur café NSG+ ACC

Ne t'inquiète pas : nous arriverons à temps pour le café.

32) *Ne brini ; Stíci émo na vodu

NEG inquiéter+ IMPER+ PSG2 Arriver+ FUT+PPL1 sur eau NSG+ ACC

*Ne t'inquiète pas : nous arriverons à temps pour l'eau.

***Stíci* sans complément**

Ajoutons qu'en serbe moderne le verbe *stíci* dans son usage absolu (sans complément), s'il figure dans une proposition temporelle, peut signifier *trouver un peu de temps libre*

33) Kad stigneš, obiđi je.

Quand arriver+ PRES+ PSG2, rendre visite IMPRT PSG2

Quand tu trouveras un peu de temps/ pourras rends-lui visite

34) Kad stigneš, obavesti nas kako je vreme tamo.

Quand arriver+ PRES+ PSG2 ; informer IMPER PSG2 nous+ACC comment être PRES PSG3 temps là-bas

Une fois que tu y arriveras informe-nous sur le temps qu'il fait là-bas,.

Quand tu pourras, informe nous sur le temps qu'il fait là-bas.

Notons que, dans le cas de l'interprétation *trouver le temps* on sous-entend qu'il s'agit du temps nécessaire pour effectuer l'action indiquée dans la proposition principale:

4. Stíci comme semi-auxiliaire

Comme nous l'avons indiqué dans l'introduction, la particularité du verbe *stíci* est que lorsque son complément direct est une proposition introduite par *que*, il perd complètement son sens spatial et devient une sorte de semi-auxiliaire : il dénote le fait que le sujet a eu suffisamment de temps pour effectuer une action. On pourrait conclure qu'on est dans un processus de grammaticalisation :

35) Stigao je da napiše pismo,
 Arriver+PP+MSG être+PRES+PSG3 que écrire+PRES+PSG3 lettre+ACC
 Il est arrivé à / a trouvé le temps pour écrire la lettre.

A notre avis, il s'agit d'une interprétation conceptuellement dérivée de son sens spatial et de la relation cognitive entre le temps et l'espace: l'action qu'il faut effectuer peut être considérée comme un chemin/ une distance abstraite qu'il faut parcourir dans un temps limité. Par exemple comme on peut avoir besoin de 30 minutes pour aller de la maison jusqu'au marché, ou peut avoir besoin de 30 minutes pour préparer un plat ou pour écrire une lettre.

En somme, dans les phrases avec *stíci* temporel, on communique que l'intervalle temporel dont on dispose (disposait) suffit pour atteindre son but ; ce but peut être matériel – se rendre dans un endroit spatial à une heure précise-, ou abstrait - la réalisation d'une tâche.

Observons maintenant ce qui se passe dans la phrase négative :

36) Nije stigao da skuva ručak.

NEG+ être+PRES+PSG3 arriver+PP+MSG3 que préparer+PRES+PSG3 déjeuner+ACC.

Il n'a pas eu assez de temps pour préparer le déjeuner.

Cette phrase signifie que le sujet n'a pas eu assez de temps pour effectuer l'accomplissement en question, mais qu'il avait l'intention de le faire. Or, on ne peut que contextuellement inférer s'il avait commencé ou non la préparation (à moins que cela ne soit indiqué comme dans l'exemple suivant) :

37) Nije stigao da skuva ručak. Pozvali su ga na sastanak usred posla.

NEG+ être+PRES+PSG3 arriver+PP+MSG3 que préparer+PRES+PSG3 déjeuner+ACC Appeler+PP+PPL3 être+PRES+PPL3 il+ACC sur réunion + NSG+ ACC au milieu du travail+GEN .

Il n'a pas pu terminer la préparation du déjeuner : On l'a appelé à une réunion au milieu du travail.

Venons-en maintenant au verbe *doći* : ce verbe ne change pas de sens lorsque son complément est une proposition. Cela dit la que –phrase est interprétée comme une circonstancielle finale. Donc elle dénote ce que le sujet a l'intention d'accomplir dans l'endroit où il se trouve :

A notre avis, c'est parce que *doći* ne met pas en cause la possibilité de parvenir à un but (spatial ou abstrait) mais signifie « se rendre dans un endroit que l'on situe par rapport à une subjectivité ». L'endroit peut être explicitement donné ou bien sous-entendu :

38) Došla sam kući da napisem pismo.

Venir+PP+FSG être+PRES+PSG1 à la maison que écrire+PRES+PSG1 lettre+ACC+NSG

Je suis venue à la maison pour écrire une lettre

39) Došli su da preuzmu paket.

Venir+PP+MPL être+PRES+PPL3 que prendre+PPL3 paquet+ACC+NSG

Ils sont venus pour prendre le paquet.

La différence entre les constructions *stići+ que phrase et doći + que phrase* est très attestée par le fait que seulement dans le deuxième cas on peut dans la proposition dépendante utiliser le conditionnel⁵. C'est parce que ce mode est en serbe employé dans les finales pour dénoter le virtuel. Au contraire, *stići + que phrase* communique que le sujet a réussi à effectuer quelque chose, on est dans le domaine d'accompli et seul l'indicatif est de mise :

40) Došla sam da bih vam pomogla.

Venir+PP+FSG être+PRES+PSG1 que ETRE+ AORIST+PSG1 vous+DAT aider+PP+FSG

Je suis venue vous aider.

⁵ On forme le conditionnel en serbe avec l'aoriste du verbe *être* et le participe passé.

41) Danas sam stigla *da bih im pomogla / da im pomognem

Aujourd'hui être+PRES+PSG1 arriver+PP+FSG que ETRE+ AORIST+PSG1
ils+ PRON + PSG 3+ DAT aider+PP+ FSG / que ils+ PRON + PSG 3+ DAT
aider+PRES+PSG1

Aujourd'hui je suis arrivée à les aider / j'ai trouvé assez de temps pour les aider.

Soulignons que dès qu'on introduit un lieu comme complément de *stići* la complétive n'est plus son complément direct, elle devient une proposition adverbiale / circonstancielle de but. Dans ce cas *stići* a un sens résultatif . Il dénote l'état qui est le résultat de l'événement « arriver à un endroit » . Son sens est très proche de *doći* et on peut employer le conditionnel:

42) Stigao je u školu da nam pomogne .

Arriver+PP+MSG être+PRES+PSG3 dans école+ACC que nous+DAT aider PRES+
PSG3

Il est arrivé à l'école pour nous aider

La possibilité de *stići* de porter sur le temps nécessaire pour réaliser l'action désigné par la QUE phrase est aussi évidente dans les questions.

43) Da li ćeš stići da mi pomogneš?

INTER FUT+PSG2 arriver que je +DAT aider+PRES+PSG2

Est ce que tu auras le temps pour / arriveras à / parviendras à l'aider?

Le locuteur part du fait que le co-locuteur veut venir chez lui pour aider mais il demande si celui-ci aura du temps :

Si dans cet exemple on remplace *stići par doći* le locuteur veut savoir si son co-locuteur a décidé de venir chez lui pour l'aider ; donc la question porte sur son intention :

44) Da li ćeš doći da mi pomogneš?

INTER FUT+PSG2 venir que je +DAT aider+PRES+PSG2

Est ce que tu viendras m'aider ?

En somme, le sens spatial du verbe *stići* (la présupposition « être sur la route vers une destination ») et le fait que l'accès à cette destination n'est pas toujours une chose évidente rendent possibles ses usages abstraits. À la base de ce mécanisme sémantique est le fait que notre esprit pour représenter le temps et les entités temporelles se sert de notre représentation cognitive de l'espace. Ainsi, effectuer un accomplissement est imaginé comme une distance qu'il faut parcourir dans un temps limité.

***Stići* et les constructions téliques**

Dans leurs travaux Corblin (2011) et Aurnague (à paraître) montrent qu'en français certaines expressions de localisation présentent des propriétés remarquables. En effet, la préposition *à* dans les exemples (1) et (2) ci-dessous ne signale pas uniquement la localisation, mais aussi la participation du sujet à ce qu'il est convenu d'appeler une "routine sociale" (Vandeloise 1987).

La dualité d'interprétation des exemples de ce type est manifeste : l'interprétation spatiale selon laquelle Pierre va ou il est localisé par rapport à un lieu est enrichie par une interprétation télique (*telos*: Pierre va ou se rend dans ce lieu, pour y bénéficier de la fonction sociale associée - il va à l'école en tant qu'écolier et à la plage pour s'amuser et nager).

Les analyses de F. Corblin (2011) suggèrent que la lecture télique (autrement appelée « routine sociale »⁶) est le résultat de l'interface des quatre facteurs sémantiques : La sous-spécification de la préposition *à* ; l'article défini *y* est sémantiquement et non pragmatiquement ; Le type de verbe (spatialement neutre comme *être* ou *aller*) ; La structure des qualia (au sens du lexique génératif de Pustejovsky, 1995) du nom employé.

45) Petar često ide u bioskop.

Petar NSG NOM souvent aller + PRES + PSG3 dans cinéma NSG ACC

Pierre va souvent au cinéma.

46) Dušan je na plaži.

Dusan NSG NOM être+PRES+PSG3 sur plage NSG+LOC

Dusan est à la plage.

Il se trouve que les noms qui peuvent (grâce à leur structure lexicale) figurer dans ces constructions peuvent aussi déclencher une interprétation temporelle avec le verbe *stići*,

47) Nećemo stići na plažu. Imamo puno posla.

⁶ Il s'agit, comme on l'a vu dans l'introduction, de l'interprétation 'Pierre est écolier' qu'on associe normalement à des exemples comme (1) et 'Pierre profite des plaisirs de la plage' pour l'exemple 2.

NEG arriver FUT PPL1 sur plage + NSG + ACC. Avoir PRES PPL1 beaucoup travail+NSG+GEN

Nous n'aurons pas de temps pour aller à la plage. Nous avons beaucoup de travail.

48) Stigla sam danas u bioskop i na bazen.

Arriver+ PP+ FSG être PRES PSG1 aujourd'hui dans cinema NSG ACC et sur piscine+NSG+ACC

J'ai réussi aujourd'hui d'aller au cinéma et à la piscine.

Dans ce cas on reconstruit l'activité liée au qualia teliques présents dans la structure lexicale du mot en question. *Stići*, comme dans le que Phrases, porte sur le fait d'avoir eu suffisamment de temps pour effectuer cette activité. La preuve en est qu'on peut toujours paraphraser les phrases en introduisant la proposition avec dépendante avec le verbe *aller* :

47a) Necemo stići da odemo na plažu. Imamo puno posla.

NEG arriver FUT PPL1 que aller + PRES+ PPL1 sur plage + NSG + ACC. Avoir PRES PPL1 beaucoup travail+NSG+GEN

Nous n'aurons pas de temps pour aller à la plage. Nous avons beaucoup de travail.

48a) Stigla sam danas da odem u bioskop i na bazen.

Arriver+ PP+ FSG être PRES PSG1 aujourd'hui que aller + PRES + PSG1 dans cinema NSG ACC et sur piscine+NSG+ACC

J'ai réussi aujourd'hui d'aller au cinéma et à la piscine.

Répetons le encore une fois, *aller à X* ici ne signifie pas se rendre quelque part mais participer à une activité. Cela dit *stići* se combine avec les entités temporelles. Voilà pourquoi les noms de lieu peuvent être remplacés par les noms dénotant les activités :

49) Stigla sam danas (da odem) u bioskop i na plivanje.

Arriver+ PP+ FSG être PRES PSG1 aujourd'hui que aller + PRES + PSG1 dans cinema NSG ACC et sur natation+NSG+ACC

J'ai réussi aujourd'hui d'aller au cinéma et à la natation.

Logiquement, si *stíci* a un sens résultatif, à savoir si on veut communiquer que le sujet de la phrase se trouve dans un endroit, alors les qualia téliques ne peuvent plus être activés et la lecture est purement spatiale :

50) Stigao sam na plažu. Gde si ti ?

Arriver PP + MSG être+PRES+PSG1 sur plage NSG ACC. Où être+PRES+PSG2 tu PRON+ PSG2+NOM

Me voilà sur la plage. Où es-tu ?

51) Stigao sam na jednu plažu.

Arriver PP + MSG être+PRES+PSG1 sur AJD INDEF FSG+ ACC plage NSG ACC.

Me voilà sur une plage.

Il est important de comprendre que lorsque le complément de *stíci* est une construction télique, son sens porte sur le temps nécessaire pour effectuer l'activité inférée et non sur le fait d'être à l'endroit où a lieu cette activité à un moment précis.

Cela dit, *stíci u školu* peut avoir une autre lecture d' *arriver à l'école pour le commencement des cours*.

52) Sutra neću stíci u školu. Moram da pomažem ocu u radnji.

Demain NEG arriver FUT PSG1 dans école+NSG+ACC. Devoir + PRES+PSG1 que aider+PRES+PSG1 père + NSG+DAT dans magasin +NSG+LOC.

Demain je ne pourrai pas aller à l'école. Je dois aider père dans le magasin.

La présence de l'adverbe *demain* ainsi que le sens de la deuxième phrase indiquent qu'il faut interpréter *stíci u školu* comme avoir de temps pour assister aux cours à l'école. Par conséquent à la place du groupe prépositionnel on peut avoir une proposition avec le verbe *aller* :

52a) Sutra neću stići da odem u školu. Moram da pomažem ocu u radnji.

Demain NEG arriver FUT PSG1 que aller + PRES+ PSG1 dans école+NSG+ACC.
Devoir + PRES+PSG1 que aider+PRES+PSG1 père + NSG+DAT dans magasin
+NSG+LOC.

Demain je ne pourrai pas aller à l'école. Je dois aider mon père dans le magasin.

Dans le phrase ou *stići* signifie *arriver à temps* cette transformation est impossible

53) Već je 7 i 45. Neću stići (*da odem) u školu.

Déjà être PRES + PSG3 7 45. NEG arriver FUT +PSG1 (que aller + PRES+PSG1) dans école.

Il est déjà 7 45. Je serai en retard pour l'école.

SKOLA ici dénote le commencement des cours et non une activité *assister aux cours*

La dimension contrastive

Le fait qui nous reste à expliquer est pourquoi à la différence d'*arriver* à + INF en français *stići* ne peut jamais signifier *réussir à faire quelque chose* : en fait, quand ce verbe est employé on ne met jamais en question la capacité du sujet d'accomplir une tâche mais uniquement le fait d'avoir suffisamment de temps pour le faire ou d'arriver a bien utilise le temps dont on disposer pour arriver à un but spatial ou abstrait.

Cela dit dans les équivalents serbes de ces phrases on ne peut pas employer *stići*

Il arrive à marcher tout seul maintenant,

Il arrive à soulever 100 kilos.

Il n'arrive pas à dormir.

Je n'arrive pas à comprendre ses arguments.

Dans ces cas *arriver* dénote le fait d'avoir atteint un état physique ou mental (donc l'idée de but est toujours là mais pas l'idée de chemin qu'il faut parcourir) et non le fait d'avoir suffisamment de temps pour accomplir une tâche dont on est capable.

En serbe dans ces cas on utilise le verbe *uspeti (réussir)* qui a aussi une origine spatiale, liée au sémantisme du verbe *peti (monter)* ; Cela nous fait penser a l'effort nécessaire pour arriver a un but !